

Domya
présente

EMIL
STENGELE

ALINE
PIRON

BRUNO
BORSU

MAXIME
VAN EERDEWEGH

**BYE BYE
BONGO**

Texte et mise en scène de

MARTIN GOOSSENS

www.compagniedomya.com



Un spectacle poétique, musical et percutant qui interroge notre rapport à la mort. Une pièce adressée aux adolescents qui pose la question de l'au-revoir à l'enfance.



Avec cette nouvelle création, je tiens à traiter un thème qui m'est cher avec une distance narrative permettant de rendre le propos universel. J'ai l'intime conviction que c'est en parlant de ce qu'on connaît le mieux qu'on touche le plus de monde. La nature humaine est ainsi faite que nous sommes tous mêlés par les mêmes émotions et questionnements. Notre rapport à la mort en fait partie et est trop souvent rendu tabou et ce, depuis le plus jeune âge. En prenant ma plume, j'ai voulu questionner, à travers la distance qu'apporte la fiction, mon rapport à la mort et plus précisément à celle du père.

Face au deuil d'un parent, les adultes tentent, en effet, d'épargner aux enfants la tristesse engendrée par la perte de l'être cher, mais nous ne pouvons pas éternellement les préserver de la réalité. La perte, la mort et la séparation sont indissociables de la vie elle-même et l'enfant sera, quoi qu'il arrive, confronté un jour ou l'autre à la mort par les médias, la perte d'un animal familier, d'un ami, ou d'une personne de son entourage. Mais perdre son parent durant son enfance est une épreuve dont il est difficile d'apprécier les effets à long terme ainsi que l'ampleur du traumatisme. Il arrive que, pour l'enfant, le parent soit toujours présent dans son monde imaginaire. Il peut le voir, lui parler et se confier. Cette nécessité qu'a l'enfant de parfois imaginer son parent encore en vie m'a interpellée. En me documentant sur le sujet, j'ai compris que c'était sous cet angle qu'il fallait que je raconte mon histoire.

Martin Goossens



SYNOPSIS

Cette pièce de théâtre aux accents de concert destinée aux adolescents raconte l'histoire de Benoît dont le père meurt brutalement dans un accident de la route. Le jour du drame, Benoît rencontre Sandra, une nouvelle élève dans l'école. Alors qu'il pense vivre le plus beau jour de sa vie en rencontrant son âme sœur, sa mère doit lui apprendre la douloureuse nouvelle. Mais Benoît a-t-il vraiment entendu ? A-t-il compris ?

Pour affronter ce traumatisme et fuir la dure réalité des événements, il va se construire une nouvelle identité tout droit sortie de son imaginaire...

A travers le récit de Benoît, la compagnie Domya aborde le thème du deuil avec poésie et intelligence. Utilisant les codes du concert, les comédiens et musiciens servent le propos avec justesse dans une mise en scène dont le point de vue est axé sur la résilience.

LES PERSONNAGES

BENOIT

C'est un adolescent "normal". Un peu geek sur les bords, il a développé une passion pour l'espace et les étoiles. Benoît est un adolescent très curieux. Il aime savoir tout sur tout. Un jour, son quotidien banal se brise. Son père meurt brutalement dans un accident de voiture. En état de choc, il va refuser la réalité en s'inventant une deuxième identité... celle de Bongo.



MATTÉO

Mattéo, c'est le rigolo de la classe. Il joue de la guitare, il est grand et beau: tout le monde l'adore. Mais derrière cette façade, Mattéo se sent seul parce que ses parents, trop occupés à s'engueuler, n'ont pas l'air de se soucier de lui. Son passe temps favori: emmerder Benoît tout les matins devant l'école.



SANDRA

Sandra est drôle, sensible et à l'écoute. C'est le genre de pote qu'on aimerait tous avoir. Elle est aussi une jeune femme forte qui ne se laisse pas faire. Ce caractère bien trempé provient certainement des épreuves qu'elle a déjà vécues.

En effet, sa mère est décédée quand elle était très jeune et son père il y a quelques années. Elle vit désormais avec sa tante qui déménage à nouveau pour son travail. La voici qui débarque dans une nouvelle école et sur son chemin, elle tombe sur Benoît...

LES PERSONNAGES



LE PAPA

Le papa de Benoît est un homme d'affaire qui voyage énormément. Il est donc souvent loin de son fils qu'il a l'impression de ne pas voir grandir. En plus, celui-ci lui en veut pour ces nombreuses absences. Après une énième tentative de communication, le papa de Benoît lui dit au revoir sans savoir que ce sera la dernière fois...

LA MAMAN

On ne sait pas grand chose de la maman de Benoît. Comme le papa de Benoît, elle est un personnage énigmatique volontairement traité "de loin" afin de rester dans le prisme des adolescents durant toute l'histoire. C'est à elle que revient la lourde tâche d'apprendre à Benoît la triste vérité.

LE SATURNIEN

Issu de l'imagination de Benoît, le Saturnien va apprendre à Benoît sa véritable identité lors d'un rêve étrange qui survient la nuit qui suit la mort de son père : "Tu n'es pas Benoît mais Bongo, c'est la traduction littérale en saturnien".



LE NARRATEUR

Max est le compositeur du spectacle - musicalement et narrativement. Armé de ses instruments et de sa voix, c'est lui qui nous introduit les différents chapitres de l'histoire. Il rythme le récit avec son piano, sa batterie et sa guitare tout en apportant une certaine sensibilité au spectacle.

LE DEUIL : CELUI DU PÈRE, CELUI DE L'ENFANCE.

Le thème de l'histoire s'articule autour de la mort du père de Benoît mais en toile de fond, il s'agit aussi de la mort de son enfance. Les étapes d'un deuil sont nombreuses. Dans *BYE BYE BONGO*, je me concentre sur deux d'entre elles : le déni et l'acceptation.

BYE BYE PAPA

Nombreuses sont les manières d'aborder un sujet aussi dur. Ici, ma démarche est de mettre en parallèle le deuil et l'adolescence en insistant sur l'importance de passer par ces étapes de vie.

L'enfant en âge scolaire ne comprend pas encore le caractère irréversible de la mort et peut alors croire que l'être aimé décédé peut sentir les choses, respirer voire revenir. Il arrive que, pour l'enfant, le parent soit alors toujours présent dans son monde imaginaire. Il peut le voir, lui parler et se confier. Ce « parent imaginaire » sert de transition entre l'imaginaire et le réel. Plus la mort est inattendue et brutale, plus cette transition par le monde imaginaire semble primordiale pour qu'il puisse poursuivre les différentes étapes de son deuil tout en se protégeant de l'extrême intensité des affects qui le submergent. Les adolescents comprennent évidemment beaucoup mieux que les enfants la finalité de la mort et son caractère permanent.

À l'annonce du décès de son papa, Benoît, sidéré, refuse la réalité. Cette phase de déni protège son psychisme d'une surcharge émotionnelle. Il imagine alors son père toujours présent et va même jusqu'à le magnifier en lui prêtant des supers pouvoirs. Ce retour vers la pensée magique de l'enfance lui permet alors de fuir la réalité et d'anesthésier ses émotions.



BYE BYE BONGO

Ce qui m'intéresse, c'est d'expliquer que l'adolescence est elle-même une étape de deuil. L'adolescent quitte, en effet, le monde de l'enfance et doit trouver de nouveaux repères, une nouvelle identité, bref son autonomie. Elle est donc, en soit, déjà un processus de séparation à part entière et il peut s'agir d'un moment difficile même si on peut en sortir grandi et plus fort.

Ici, Benoît perd, en plus, son père alors qu'il est justement dans une période de distanciation avec lui. Ce « double deuil », celui du père et de l'enfance, est trop douloureux. Benoît utilise alors sa pensée magique, si propre à l'enfance, comme mécanisme de défense pour parvenir à s'en sortir. Ce monde imaginaire dans lequel il est un super héros lui permet, en effet, d'avoir un sentiment d'invulnérabilité et de toute puissance et de tester ses limites. Il s' imagine être Super Bongo, le surnom que lui donnait son père. Bongo, c'est l'enfant qui sommeille en Benoît. Cette régression est une phase transitoire, le passage obligé pour finir par accepter la réalité et poursuivre les étapes de son deuil. Ce qui est beau, c'est qu'il utilise l'enfance pour se protéger et insensibiliser ses émotions mais que paradoxalement, il est obligé de l'abandonner pour avancer et basculer vers son adolescence. Autrement dit, j'accorde un intérêt particulier à la capacité de résilience de Benoît face à ce traumatisme, ce qui va lui permettre de trouver les ressources afin de sortir grandi et de s'épanouir dans sa vie malgré cette épreuve.

L'UNIVERS ARTISITIQUE

LA SCÉNOGRAPHIE

L'action est placée sur une scène de concert. Les instruments se transforment en outils narratifs. Les acteurs/musiciens viennent pour raconter l'histoire de Benoît et ils utiliseront ce qui est à leur disposition pour la raconter : une batterie, une basse, une guitare ou encore des micros.



LA MUSIQUE

La musique live constitue la poésie du spectacle. C'est elle qui vient chatouiller les émotions du spectateur. C'est elle qui l'emmène dans son imaginaire et qui le renvoie à une réalité impalpable. C'est elle qui amène la couleur cinématographique du spectacle.

Elle est composée de styles très différents. On oscille entre Rock et Slam en passant par du Trip-hop ou encore des ballades. Le tout est cimenté par « la touche » de son compositeur, Maxime Van Eerdewegh, qui apporte une cohérence poétique aux différentes scènes et morceaux.

LE TEXTE

Les mots... ceux-ci ramènent à l'aspect réel de l'histoire et renvoient à la cruauté du deuil tant ils sont bruts et quasi quotidiens. Ils s'inscrivent dans une construction narrative constituée de scènes à enjeux puissants que les acteurs interprètent dans un style hyper réaliste soulignant encore un peu plus le caractère cinématographique du spectacle.





LA COMPAGNIE DOMYA

La compagnie Domya est une compagnie jeune public fondée en 2013 par Martin Goossens autour du spectacle Le Passeur. La compagnie a pour but de s'adresser aux plus jeunes en leur racontant des histoires les amenant à se poser des questions. Elle veut aborder des sujets aussi marquants que sensibles avec intelligence proposant des clés de lecture dans une mise en scène accessible.

Dans une esthétique particulièrement poétique, le traitement de la musique et de la lumière joue un rôle central dans les spectacles de la compagnie. Domya entend jouer un rôle sociétal en sortant du théâtre afin d'aller à la rencontre des jeunes en classe dans une démarche pédagogique autour de ses spectacles. Ainsi, elle tend à jouer son rôle d'acteur du débat.

DISTRIBUTION

MARTIN GOOSSENS

Texte et Mise en scène

Acteur, metteur en scène et marionnettiste, Martin Goossens est passionné par le théâtre jeune public. En effet, dès sa sortie de L'IAD, il fonde la compagnie Domya et met en scène Le Passeur à destination des enfants à partir de 10 ans. Ils jouent également dans des pièces destinées aux adolescents tels que Chatroom mis en scène par Sylvie de Braekeleer et 2h14 par Manon Copée. Martin s'est également produit dans des créations collectives tels que Contrôle d'identité dirigé par Ilyas Mettioui ou Hôtel Europa, Aura Popularis et Sweet Home avec le collectif Arbatache.



MAXIME VAN EERDEWEGH

Composition et musicien live

Baignant dans la musique depuis l'âge de 4 ans, Max obtient un master en piano jazz du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2015. Aujourd'hui, il compose et interprète de la musique pour la scène théâtrale : Going home et Emoi et vous et se produit dans plusieurs groupes comme OPMOC, Spout Big Space ou NAPSIS en tant que compositeur, pianiste, batteur, guitariste et chanteur. Max est également professeur d'harmonie à l'académie.

BRUNO BORSU
dans le rôle de Benoît

Après avoir obtenu son Master en Interprétation Dramatique, il multiplie ensuite les expériences de créations collectives, avec notamment Contrôle d'Identités, On voulait juste prendre le soleil ou encore Sweet Home, du collectif Arbatache dont il fait partie et avec lequel il a également créé Hôtel Europa et Aura Popularis.

Très attaché aux plus jeunes, Bruno participe également à plusieurs spectacles jeune public tel que Le Passeur, de la compagnie Domya ou Chatroom du Théâtre Isocèle. Saxophoniste membre du groupe Opmoc depuis plus de 10 ans, il a près de 200 concerts à son actif, en France, en Espagne, en Allemagne, mais bien sûr aussi en Belgique que ce soit sur la Place des Palais, à Couleur Café ou encore à Dour.

ALINE PIRON

Dans le rôle de Sandra

Dès sa sortie de l'IAD en 2015, Aline Piron co-fonde, avec d'autres membres de sa promotion, le Collectif Hold Up. Ensemble, ils créent Le Paradoxe du Tas, leur première création collective. Aline fait également partie de la Compagnie des Babettes qu'elle fonde en 2017 avec Delphine Peraya et Elodie Vriamont. Lors du Festival Courants d'Airs 2017, elles présentent une première étape de travail de C'est lorsque le glaçon, pièce écrite par Delphine Peraya. Aline jouera prochainement dans Un dernier tour de piste, seul en scène écrit et dirigé par Philippe Blasband.

EMIL STENGELE

Dans le rôle de Mattéo

Né en 1992 dans une petite ville du nord-est de la France, Emil Stengele s'est expatrié à Bruxelles pour apprendre le théâtre. C'est à l'IAD, d'où il est fraîchement sorti (2018), qu'il se forme dans la joie et la bonne humeur. Il participe à plusieurs spectacles, soit en tant que musicien ou en tant que comédien tout au long de ses études, et maintenant qu'elles sont terminées, il compte bien continuer.

EN PRATIQUE

ESPACE DE JEU

Ouverture : 7m minimum
Profondeur : 5m minimum
Hauteur sous grill : 3,5m minimum

AGE

Dès 12 ans

DURÉE

60 minutes

JAUGE

200 personnes

CONTACTS

Diffusion :

Anne Jaspard

0032 85 23 20 05

annejaspard.diffusion@gmail.com

Direction artistique :

Martin Goossens

0032479 32 49 79

goossens-martin@hotmail.com

51, rue Auguste Lambiotte
1030 Schaerbeek

NOUS PROPOSONS AUSSI

Un atelier de réflexion ludique en classe autour du rapport à la mort et sur le thème du deuil plus particulièrement. Atelier imaginé par la compagnie Domya et Doris Van Cleemput, psychologue et directrice du planning familial d'Evere.

Un bord de scène à l'issue de la représentation pour récolter les avis des spectateurs et lancer les premières pistes de réflexion.

Un dossier d'accompagnement pour les pédagogues avec de nombreuses pistes de travail en classe.



La fiche technique détaillée, le dossier de présentation et le dossier pédagogique du spectacle peuvent être téléchargés sur le site internet :

www.compagniedomya.com

CRÉDIT PHOTOS

Les photos de plateau ont été réalisées par Sophie Lizoulet

Texte et mise en scène de
MARTIN GOOSSENS

MUSIQUE DE **MAXIME VAN EERDEWEGH** - LUMIÈRES **JÉRÔME DE JEAN**

SON ET RÉGIE **BRICE TELLIER** - COSTUMES **MARGAUX VANDERVELDEN**

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE **ELODIE VRIAMONT** - ASSISTANT SON **RAPHAËL LAPOULLE**

MAQUILLAGE **MÉLISSA ROUSSAUX** - VIDÉO **NOÉMI D'URSEL**

DIFFUSION **ANNE JASPARD** - AFFICHE ET TEASER **NICOLAS VAN RUYCHEVELT**

GRAPHISME DOSSIER **QUENTIN NOËL** - INTERPRÉTATION

BRUNO BORSU, ALINE PIRON, EMIL STENGELE, MAXIME VAN EERDEWEGH

www.compagniedomya.com

AVEC LE SOUTIEN DE

